

Texte 2 : Noël ! Ce nouveau-né nous déconcerte toujours, aujourd'hui comme hier.

Noël ! Noël !
Des clochetons
Noël ! Noël !
Tous les bourdons
Sautent en chœur jusqu'à la lune
Noël ! Noël !
Il neige doux
Noël ! Noël !
Des anges flous
Emmitouflés dans la nuit brune
Sonne, sonnez, sonne, allez donc
Mes belles cloches, dig, ding, donc

Mais quel est celui-ci qu'une main d'ombre accable
Penché si lourdement sur l'ouvrage du feu ?
Son assiette froide est seule sur la table.
Est-ce un coupable ? ... un exilé ? ... Voyons un peu.

Il n'a ni compagnon, ni maîtresse, ni femme ;
Les enfants n'ont rien dérangé dans son soucis ;
Il n'a parlé qu'aux seuls fantômes de son âme ;
C'est de courir après le vent qui l'a transi.

Noël ! Noël ! Entends-tu les cloches danseuses ?
L'homme n'est plus ce soir qu'un nouveau-né
Qui s'éveille en sursaut et cherche ses berceuses,
Les nourrices d'amour qui l'ont abandonné

Noël ! Noël !
Des clochetons
Noël ! Noël !
Tous les bourdons
Sautent en chœur jusqu'à la lune
Noël ! Noël !
Il neige doux
Noël ! Noël !
Des anges flous
Emmitouflés dans la nuit brune
Sonne, sonnez, sonne, allez donc
Mes belles cloches, dig, ding, donc